

# Le Brexit inquiète les chercheurs francophones

**MARGOT VERMEYLEN (ST.)**

Un groupe de travail sur le Brexit, mis sur pied par la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB), a présenté hier 29 recommandations dans le cadre des futures négociations sur la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne. Le but était de faire un état des lieux détaillé de l'impact du Brexit sur les domaines de compétences de la FWB, afin de défendre au mieux les intérêts des francophones. Le groupe de travail était présidé par Philippe Busquin (PS), ancien commissaire européen.

Sur le plan budgétaire, le groupe recommande l'élaboration d'un argumentaire pour un budget européen post-2020 ambitieux. En effet, les montants reçus par les opérateurs de la FWB sont essentiels à leur fonctionnement. Dans le cas post-Brexit où le Royaume-Uni ne s'acquitte pas de ses obligations financières, la contribution additionnelle de la Belgique pourrait augmenter d'environ 10% de sa contribution actuelle. Si, au contraire, les Britanniques s'acquittent totalement de leurs obligations restantes, la contribution belge serait diminuée de 82 millions d'euros, en raison de la dis-

parition du rabais sur la contribution britannique au budget européen.

Le rapport remis par Philippe Busquin expose également les collaborations intenses entre le Royaume-Uni et la Fédération Wallonie-Bruxelles dans le domaine de la recherche. En effet, 105 des 150 projets multibénéficiaires financés dans le cadre d'Horizon 2020, le

programme européen pour la recherche et le développement, sont le fruit d'une collaboration entre chercheurs britanniques et francophones. Philippe Busquin rappelle que la Wallonie est parmi le top mondial en ce qui concerne le domaine de la biotechnique. Les partenariats avec Londres, fort influente et flexible, sont très bons pour cette industrie fleurissante. *«Le maintien du Royaume-Uni en tant que pays associé dans le domaine de la recherche est vivement souhaité»*, comme c'est le cas pour la Suisse.

La Grande-Bretagne étant la deuxième destination la plus prisée des étudiants francophones dans le cadre du programme Erasmus +, la mobilité des étudiants est également un point important pour la Fédération. Le groupe de travail recommande le maintien de la participation du Royaume-Uni à cette initiative.

Le ministre-président Rudy Demotte termine: *«Le départ du Royaume-Uni est l'occasion de revaloriser l'usage du français dans les institutions européennes.»*

**«Le départ du Royaume-Uni est l'occasion de revaloriser l'usage du français dans les institutions européennes.»**

**RUDY DEMOTTE**

MINISTRE-PRÉSIDENT DE LA FWB